

Par respect pour ce divin Sacrement, il ne pouvait souffrir que la balustrade servît à un autre usage qu'à être la table spirituelle des fidèles, qu'on s'en servît d'accoudoir pour prier en dehors du moment de la communion ni, à plus forte raison qu'on y déposât quelque objet que ce fût. Un jour il vit un de ses clercs, occupé à expliquer le catéchisme à des enfants, placer sa barrette sur la balustrade. Le Vénérable s'en étant aperçu, s'approcha de l'ecclésiastique et lui fit doucement observer de ne pas prendre la table du Seigneur pour un meuble quelconque.

L'amour dont son cœur était animé envers la sainte Eucharistie lui faisait éprouver une douleur inexprimable toutes les fois qu'il apprenait que cet auguste Sacrement avait été l'objet de quelque profanation. La seule pensée qu'il n'était pas traité par les chrétiens et même par quelques-uns de ses ministres avec tout le respect qui lui est dû navrait son âme et y entretenait une tristesse habituelle qui se reflétait parfois sur son visage.

Aussi les communions qui se faisaient quotidiennement dans la *Petite Maison*, l'adoration perpétuelle et diverses autres pratiques de piété avaient été principalement établies par le serviteur de Dieu en vue de réparer les outrages commis envers l'Eucharistie, et d'offrir au Cœur de Jésus une compensation aux mépris qu'il reçoit de la part des hommes dans le sacrement de son plus grand amour.

Tous les ans, quand revenait l'anniversaire du *miracle de l'Hostie*, le 6 juin, il racontait les détails du vol sacrilège avec des accents qui remuaient tous les cœurs et tiraient des larmes de tous les yeux.

Un jour qu'il distribuait la sainte communion, quelques hosties glissèrent par mégarde du ciboire qu'il tenait à la main et tombèrent à terre. Comment exprimer son émotion, sa douleur ? S'agenouillant aussitôt, le serviteur de Dieu recueille avec respect les saintes espèces ; puis, n'écoutant que sa foi, il se met à lécher avec la langue l'endroit où elles étaient tombées, regrettant de ne pouvoir faire davantage pour réparer cette involontaire profanation.